

25. Observation sur le
anévrisme du bras
occasionné par la saignée

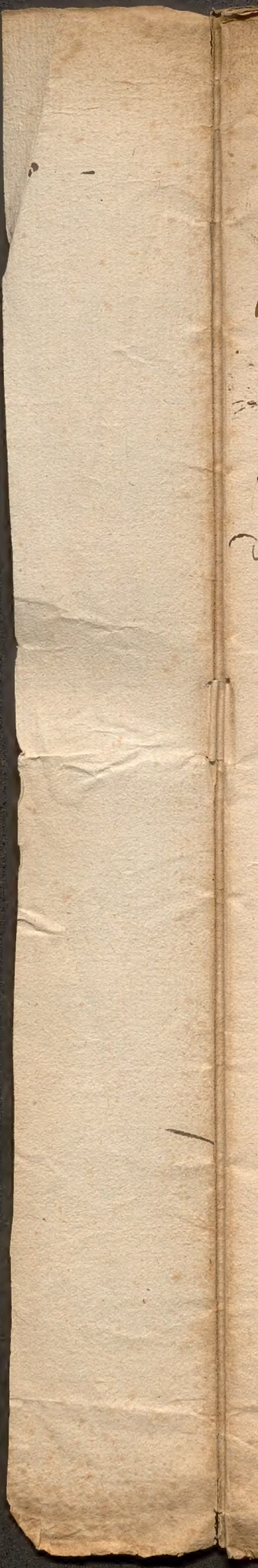


Première observation

Le 30^e Juin de l'année 1732 un homme
fut saigné du bras, le Chirurgien s'aperçut qu'il
lui avoit ouvert l'artere, epris les precautions
nécessaires pour que cet accident n'eut pas de mauvaises
suites, le 4^e jour il fut obligé de lever l'appareil
parce que le bandage s'étoit relâché, il trouva
dans le lieu de la saignée une tumeur anévrysmale
ronde et grosse comme une aveline, il appliqua
de nouveau un bandage, qu'il laissa pendant
dix ou douze jours, après cela il examina
le bras n'ayant point trouvé de tumeur, il
crut le malade guéri, et lui permit ses exercices
ordinaires, il ne fut pas long temps à s'en repentir,
car quelques jours après, le malade ayant fait
un léger effort la tumeur reparut de la grosseur
d'une noix et devint successivement du volume
d'un œuf de poule.

La maladie étoit en cet état lors que Monsieur
Mataval et moi fûmes appelés, nous trouvâmes

2 n° 22



no. 25. Observation sur le
anévrisme du bras
occasionné par la saignée

Par
Foubert.
Mprimé
à Paris chez
M. de la Harpe

1.
Première observation



Le 30^e Juin de l'année 1732 un homme
fut saigné du bras, le Chirurgien s'aperçut qu'il
lui avoit ouvert l'artère, après les précautions
nécessaires pour que cet accident n'eût pas de mauvaises
suites, le 4^e jour il fut obligé de lever l'appareil
parce que le bandage s'étoit relâché, il trouva
dans le lieu de la saignée une tumeur anévrysmale
ronde et grosse comme une aveline, il appliqua
de nouveau un bandage, qu'il laissa pendant
dix ou douze jours, après cela il examina
le bras n'ayant point trouvé de tumeur, il
cru la maladie guérie, et lui permit ses exercices
ordinaires, il ne fut pas long temps à s'en repentir,
car quelques jours après, la maladie ayant fait
un legs si fort la tumeur reparut de la grosseur
d'une noix et devint successivement du volume
d'un œuf de poule.

La maladie étoit en cet état lors que Monsieur
Mataval et moi, fumes appelés nous trouvâmes

ARC 52 n° 22

la tumeur de figure ovale, on y sentoît un
frémissement, et pulsation, elle disparoissoit
presqu'entièrement par la compression, nous
caractérisâmes cette tumeur d'anévrisme vrai.

L'opération fut décidée et j'y préparai le malade
par les remèdes généraux, et par l'application d'un
bandage que je lui fis porter pendant trois
semaines, à dessein de tenter la guérison
par compression et de faciliter la dilatation des
artères collatérales.

Après ce tems comme la compression n'avoit point
produit de diminution à la tumeur, je fis
l'opération en présence de Monsieur Malaval
Daguenet, et de quelques autres Chirurgiens.

Après avoir appliqué le Tourniquet, je fis
une incision à la peau pour découvrir la tumeur
dans toute son étendue, et deux ligatures
l'une au dessus l'autre au dessous de la tumeur.

J'ouvris ensuite cette tumeur par la vuide
mais ayant fait lâcher le Tourniquet pour
reconnoître si les ligatures étoient suffisamment
fermées, je fus surpris de voir sortir du sang
par une très petite ouverture au centre de
la tumeur, j'eus remis le Tourniquet pour

pouv examiner avec plus d'attention l'anatomie
des parties que je venois d'ouvrir, et je reconnus
que ce que j'avois ouvert pouvoit le corps de l'artere
n'estoit que la capsule, elle formoit un sac sous
la poncevrose, lequel estoit fortifié par une
concretion sanguine et lymphatique, le corps
de l'artere estoit sans dilatation, la place
que la lancette y avoit fait estoit presque
ronde, je retirai la ligature et appliquay
la parait convenable, le malade fut entièrement
guéri dans l'espace d'un mois,

Cette operation me donna lieu de faire de
reflexions sur l'anatomie de cette maladie,
et me porta à croire que les tumeurs pulsatives
que l'on remarque a la suite de la piqure de
l'artere dans la saignée du bras, qui disparaissent
par la compression des doigts, et que l'on nomme
aneurisme vrais, ne sont que des aneurismes
faux ou enkistés, puisque pour que l'anévrisme
soit vrais, il faut qu'il soit produit par la seule
dilatation de l'artere, et que dans ces tumeurs ex
l'artere n'est pas dilatée, mais ouverte, et que la
dilatation est seulement à la capsule, c'est à dire
à cette partie membraneuse, et cellulaire qui



Leur Envelope auvairmeaus. cette tumeur
arrive, parce que par la premiere compression,
on a procure l'union des tegumens
de l'aponevrose, et de la Capsule, et comme
l'artere une fois divisee ne se reunit pas
entierement, il se forme dans les terres
de la division, un caillot, qui au premier
effort, se casse, ou detache et donne entre
au sang entre la capsule et l'artere
qui produit la tumeur que l'on aperçoit
les observations suivantes m'ont confirme
dans ce jecé.

Seconde observation

Le premier 8.^{bre} de l'année 1732. Monsieur
Mataval et moy, fumes mandes a la
campagne, pour une personne qui avoit
ete saigné le même jour et a qui on avoit
ouvert l'artere, le Chirurgien ayant
reconnu l'accident, arista le sang avec
des compresses une plaque de plomb et
un bandage.

A notre arrivée nous examinames
le bras du malade, et jugames a propos

Delepanuo, azam Tabori en la precaution
d'appliquer le Tourniquet, pour y substituer
un appareil plus convenable, nous mîmes
sur l'ouverture du papien moule et roule
entre les doigts en forme de pelotte:
il y fut soutenu par des compresses graduées
et un bandage capable de comprimer non
seulement celui de la saignée, mais encore
le cordon des vaisseaux pour empêcher
l'insensibilité du sang.

Nous amenâmes le malade à Paris,
pour être plus à portée de lui donner nos
soins, il fut saigné plusieurs fois le
premier jour nous fîmes humecter l'appareil
sur l'airant avec du vin chaud, et le régime fut
exactement observé.

Le 9^e jour de cet accident, le bandage
s'étant relâché nous l'ôtâmes pour y substituer
un nouveau, et par occasion nous examinâmes
celui de la saignée, où nous trouvâmes une
petite tumeur pulsative de la grosseur d'une
noisette, je ne doutai pas que ce fût un anévrysme
semblable à celui dont je viens de faire l'histoire,



nous nous appliquâmes de nouveau, à comprimer
dans cet endroit, et finies par bien le bandage,
que l'agent ôte huit ou dix jours après,
nous n'aperçûmes plus de tumeur, nous
continuâmes cependant la compression pendant
environ deux mois, après lesquels le malade
nous parut entièrement guéri.

Le bon succès de cette pratique fit croire à
plusieurs personnes même de la profession
que l'artère n'aurait pas été ouverte, quelque
temps après, le malade mourut d'apoplexie
j'antelai le cordon des vaisseaux avec la
capsule de l'artère dans l'étendue d'un
demi pied, je sentis dans son épaisseur
un durillon, précisément à l'endroit de la
saignée, je crus que c'était le reste de la
tumeur anévrysmale que nous avions
sentie après avoir levé le premier appareil,
je portai ce morceau de cordon de vaisseau
à l'académie qui l'examina et me chargea
d'en faire mon rapport, Je l'anatomisai
avec M. le Petit père et fils,

et apres avoir degage l'artere des autres vaisseaux,
nous vîmes que le petit durillon que j'avois senty
dans l'épaisseur du cordon des vaisseaux étoit
couvert de la capsule, qui étoit si intimement
unie avec le durillon, quelle sembloit faire corps
avec l'artere; nous ouvrimus ensuite l'artere
dans toute son étendue du côté opposé au
durillon, et nous trouvâmes dans la cavité de
l'artere sous la tumeur un petit trou rond,
d'une ligne de diametre, ce trou, qui traversoit
toutes les membranes de l'artere, étoit bouché
par un caillon de sang, qui à l'exterieur de
cette ouverture formoit avec le corps de
l'artere un petit chapiteau, d'une ou deux
lignes de diametre, le sang sembloit avoir
simplement l'union intime de la capsule avec
les lèvres des playes de l'artere,

Le centre de ce durillon étoit rouge et solide,
et sa circonférence pâle, et moins épaisse.

J'ay vu un homme qui avoit eu l'artere
ouverte quelques années avant, et qui
avoit été guéri par la compression seule
sans opération, comme il étoit fort maigre



on sentoit un durillon, attaché ~~au~~ ^{au} corps de l'artère pendant la première année de cet accident, lors qu'il négligeoit de porter un bandage, il se formoit à l'endroit de la saignée, une tumeur anévriasmale grosse quelque fois comme une noisette laquelle se dissipoit par la compression

3^e observation

En 1783 on me presenta un garçon de 23 ans qui avoit eu l'artère ouverte dans la saignée il y avoit environ trois mois, il y avoit une tumeur pulsative grosse comme un œuf de poule, qui dispaaroissoit presque entièrement par la compression, il fut décidé de lui faire l'opération je le préparai par le bandage et les remèdes généraux, Je fis ensuite l'opération en présence de Monsieur Malaval, Verdier, Arnaud, Chauvin Lalin et Bagieux mes confrères, et Messieurs avoit examiné la tumeur, et l'artère doient comme un anévrisme vrai, je leur fis part de l'idée que ~~mon avis étoit~~ ^{mon avis étoit} ~~sur~~ ^{sur} les observations précédentes sur la nature de l'anévrisme

occasionnée par la saignée, Jouvra la tumeur
dans toute son étendue elle étoit remplie
d'un sang fluide et vermeil, et tapissée
par un coagulum sanguin et lymphatique
de l'épaisseur d'un ligne, qui donnoit au sac
une consistance plus épaisse j'entrai le
coagulum avec le doigt, et l'artère fut
découverte, Je fis remarquer aux Messieurs
qu'elle étoit sans dilatation, et séparée
de la capsule, je fis tacher le tour niquet, et
il avint le sang sortit par une petite
ouverture, ronde et l'artère, ils me parurent
alors persuader de ce que j'eux avois dit avant
l'opération, Je fis la ligature à l'artère au
dessus et au dessous de l'ouverture et
guérai le malade selon l'usage, il fut guéri
dans l'espace d'un mois ou cinq semaines.

Monsieur Malaval m'a dit avoir vu
deux malades, qui avoient eu l'artère ouverte
guérir par la compression immédiate du tour niquet
de l'artère.

Il étoit formé à l'un d'eux une tumeur
anévrismale de la grosseur d'un œuf, on avoit
tant de la guérir par la compression du tour
niquet, mais le pécun et le sac s'étant ouverts



Lors qu'on y pansoit le moins, on emplis
de charpi le sac aneurismal, et on soutins
ce charpi par les compresses et le bandage,
le malade guérit sans aucun accident.

L'autre étoit un enfant de 4 ans la
tumeur étoit d'un volume d'un œuf elle fut
ouverte en présence de Monsieur Matalaval, comme
l'enfant remuoit beaucoup la ligature étoit
difficile à faire, Monsieur Matalaval ayant aperçu
l'ouverture de l'artère dans le centre de la
tumeur y appliqua le bout du doigt, croyant
qu'après avoir fait la hebe le tourniquet, le
sang ne sortiroit point, il crut que la compression
immédiate sur l'ouverture de l'artère
suffiroit pour procurer la guérison, cette
pratique réussit parfaitement, et le sang
fut arrêté sans ligature.

Joâb